

Un exceptionnel et étonnant pistolet primitif 17° fait avant 1650



Cet étonnant pistolet a une architecture qui le place au milieu du 17°. L'avant du fut a été cassé. L'ensemble a été restauré pour lui redonner son aspect d'origine. Heureusement le canon a été préservé. Est-il resté dans la bonne longueur ??? Une chose étonnante, pour fixer le canon sur le bois on a utilisé une bague en guise d'embouchoir (alliance en fer très ancienne).



Bague très ancienne fixant le canon



- Longueur totale 53cm
- Longueur du canon 32,2cm
- Queue de culasse sans vis de 5cm
- Calibre 14mm
- Longueur de la platine 13,5cm
- Montage par deux vis traversant le bois
- La queue de culasse, non percée est tenue par la vis arrière traversant le canon.

*La gravure "JB". est difficile à interpréter:
Propriétaire ? Fabricant ? .*





Le pontet est fixé par de simples vis sans encastrement au dessus d'un petit écusson discret en fer. Avec l'absence de contre-platine, ils participent à l'élégance de cette arme .

Le pommeau de crosse

Sa forme s'inspire des derniers rouets au milieu du 17^e avec une calotte en fer décorée de personnages nus à l'antique, accompagnés d'un arbre et d'un chien. Gravures en léger relief très atténué et difficile à lire .

Il s'agit sûrement d'une arme de chasse, ce type de pistolet à silex ne fut attribué dans les armées que vers la fin du 17^e.



Le décor de cette calotte en léger relief est très usé. On observe difficilement deux personnages nus , un arbre et un chien.

Une cassure dans la partie arrière supérieure a été ressoudée par un apport de brasure laiton Elle a sans doute la même cause que le dommage au fut avant.



La platine

Le décor de cette platine constitué de gravures en léger relief est malheureusement très usé et ne nous permet pas d'identifier ni le graveur ni le fabricant de cette platine qui vient sans nul doute d'un atelier du 17^e aux grandes compétences techniques.



Le chien de type rouet et l'absence de ressort de batterie attirent l'oeil immédiatement . On a envie d'en savoir plus.

La vis de chien n'a pas de rainure et présente une gravure représentant une fleur en relief sur une tête très large.

Cette caractéristique est typique du milieu du 17^e. La rayure en croix apparait dans le troisième quart du 17^e et sera ensuite suivie d'une rainure simple sur les vis .

L'arrière de la platine, très allongée, présente une gravure en léger relief représentant une tête d'oiseau. La forme de la platine épouse les contours de la représentation. Cette caractéristique se retrouve sur quelques armes au second quart du 17^e.

La batterie et le bassinet sont assez petits, comme souvent sur des armes très primitives.

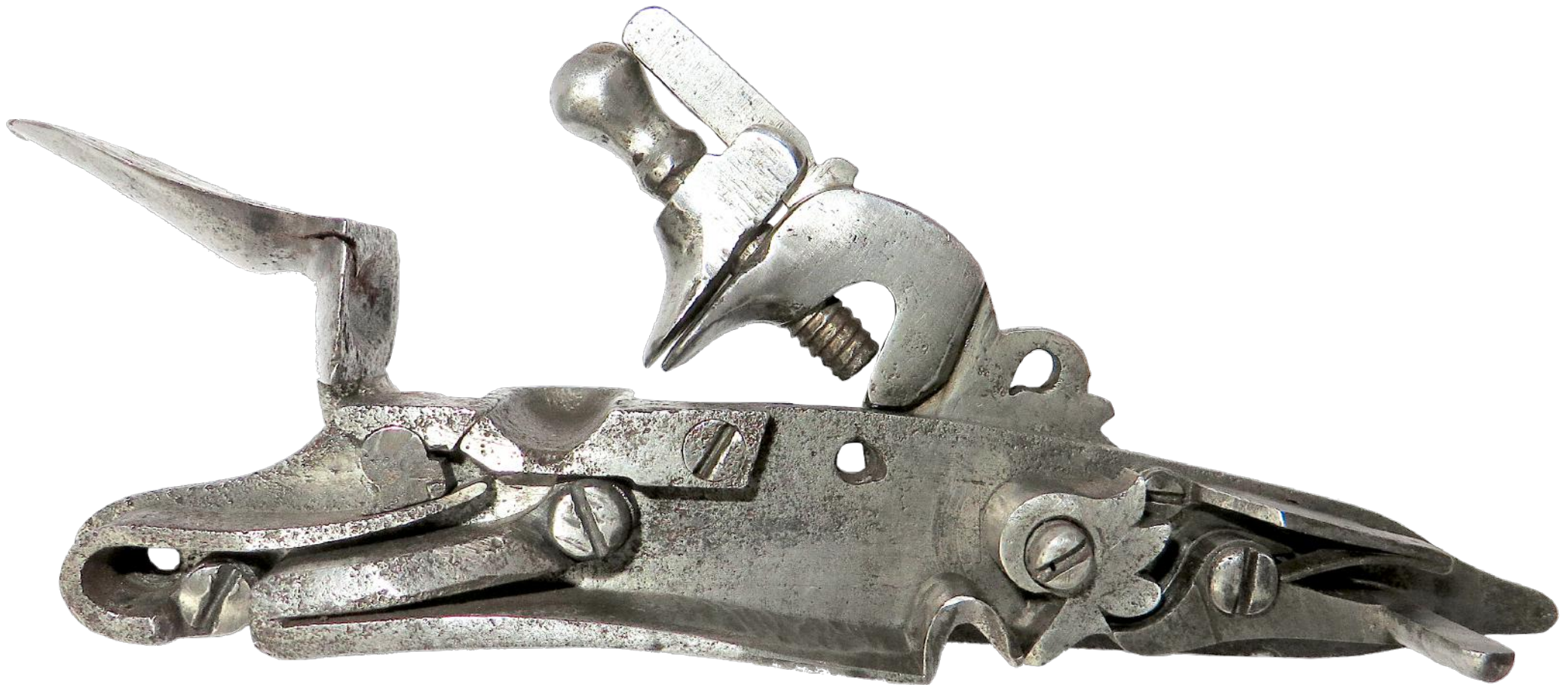
L'axe de la batterie n'a pas de vis mais elle est assujettie par un axe carré arrêté par une goupille.

Cette disposition, avec le ressort à l'intérieur, se retrouve sur quelques très rares armes au début du 17^e .

On situe bien cette platine vers 1640 / 1650 .
D'autres surprises nous attendent de l'autre côté .

La platine est très curieuse et présente des rares particularités très anciennes et peu communes

- Le ressort de batterie est à l'intérieur, placé à l'avant de la platine, devant le grand ressort .
- L'axe de la batterie est carré et assujetti à l'aide d'une goupille. Un excentrique à l'extrémité contrôle le mouvement de la batterie .
- Le chien est du type rouet avec des mâchoires très simples typique du milieu du 17°. Le chien est plat avec un espalet efficace .
- Le chien est monté sur une noix fixée de l'intérieur par une "vis-écrou". Une large fleur constitue et décore la tête de la vis à l'extérieur .
- La noix est à trois crans bien nets . Il n'y a pas de bride de noix . Un écrou borgne à tête fendue fixe la noix sur la vis . Il est encastré dans la noix.
- La gâchette présente un système double à deux ressorts
- Une gâchette principale assure le départ du coup. Une seconde gâchette, placée derrière, assure le blocage du cran de sécurité.
- Il n'y a pas de prolongation du mur de platine pour assujettir la vis arrière de platine. Cette disposition dure jusqu'à la fin du siècle.
- Le bassinet est rapporté, fixé par une vis. Il a une disposition classique.



Détail du ressort de batterie et de la came à excentrique qui la contrôle



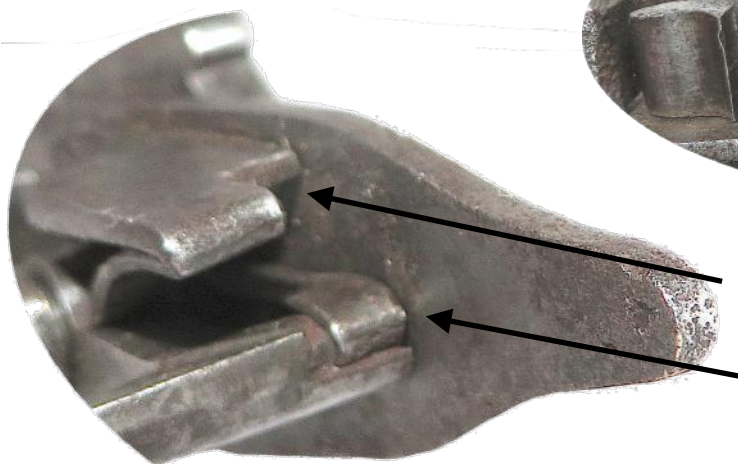
Cette disposition avec le ressort de batterie à l'intérieur est rare. On la rencontre tout au début des platines à silex françaises et fait suite aux dispositions qui ont placé parfois les ressorts des rouets à l'intérieur de leur platine. On voulait protéger les mécanismes en évitant de les accrocher lors des manipulations. On voulu aussi les protéger de la pluie. Ici une vis fixe le ressort de la batterie qui suit la forme de la platine et va s'encastrer dans le bois avec le grand ressort.

Détails du système de gâchette en deux parties.

- Les trois crans de la noix.
- Les deux ressorts qui assurent leur positions.



gâchette du cran de sécurité



ressort de la gâchette du cran d'armé

ressort de la gâchette du cran de sécurité



Les dispositions des éléments qui contrôlent la gâchette de cette arme ne correspondent pas à ce que deviendra dès le milieu du 17^e la platine française. On a l'impression qu'un armurier très pointu a voulu par cette disposition apporter une nouveauté dans le contrôle du cran de sécurité. En effet si le cran de sécurité dans la noix n'est pas assez profond ou pas bien orienté, il n'assurait pas son service. La gâchette est ici découpée en deux parties mobiles. Lorsque la gâchette est sur le cran de sécurité, son action ne libère pas le chien car la seconde gâchette, elle, appuie sur un ergot de la noix qui bloque le mouvement. Le chien ne sera libéré qu'en le relevant au cran d'armé.

Cet ensemble est une disposition très intelligente mais très compliquée à fabriquer. La noix présente un ergot double bien difficile à façonner.

Ce n'est pas étonnant si ce type de gâchette est si rare et a sans doute disparu presque aussitôt.

On a vraiment sur cette platine, qu'il faut nécessairement dater de 1640-50, des développements autour de la "platine française" qui aboutiront au système que nous connaissons bien et qui perdurera jusqu'en 1840 dans les armées.

Vue en détail des éléments du système de gâchette.

*On voit bien la gâchette principale et sa vis . Le petit ressort de la seconde gâchette est fixé sur la grande.
La noix a trois crans qui se distinguent dans l'épaisseur selon qu'ils portent sur l'une ou l'autre des deux gâchettes.
Le grand ressort de gâchette est positionné comme sur la patine française avec une découpe un peu différente.*



Vue en détail du chien de type rouet et de sa vis à tête fleurie

*Les mâchoires sont tout à fait comparables à celles de rouets telles qu'on le trouve jusqu'en 1660-70.
On voit bien l'espalet qui assure une butée limitant la course du chien vers le bas.
L'écrou qui s'installe sur la vis dans le chien est à la place de l'écrou carré que l'on rencontre habituellement au 17°.
Le mouvement du chien se trouve moins contrarié que par un écrou carré qui frotte sur le bois dans les vieilles platines .*



*Vues en détail du
chien , de la vis et de
son écrou*



Vue en détail de l'assemblage de la noix dans la platine

Sur ces images, le détail de la vis et de son écrou montrent un travail d'Horloger . L'artisan a voulu encastrer la vis dans la noix pour améliorer le mouvement du chien. Il a inséré finement cet écrou dont la tête est fendue pour le tournevis.

On remarque de l'autre côté, là où la noix reçoit sa vis, une excroissance sous la tête qui s'insère dans un logement prévu dans la noix pour bloquer la vis et l'empêcher de tourner.



*L'excroissance de
la vis et son
logement dans le
perçage de la noix*

